

# Les fils de levi

## Partie 1

Auteur	Paul Finet
Durée	01:42:36
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/pf004/les-fils-de-levi">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/pf004/les-fils-de-levi</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:00] Au verset 5, l'Éternel par l'Ami, disons, fait approcher la prélude de l'Église. C'est là ce que dit deux ans avant le Sacrificateur, afin qu'ils le servent, et qu'ils accomplissent ce qui appartient à son service, et au service de toute l'Assemblée, devant la Temple d'Assignation, pour faire le service du Tabernacle. Et ils auront la charge de tous les gestes d'entrée de la Temple d'Assignation, et de ce qui se rapporte au service d'Église d'Israël, pour faire le service du Tabernacle. Et puis, dans l'âme, elle répète à Aaron et à Cephis, ils y sont absolument donnés, donc de l'Église d'Israël, et puis à David, à Aaron et Cephis, afin qu'ils accomplissent les devoirs de leur Sacrificature. Et l'étranger qui la passera sera mis à mort. Et moi, voici, j'ai pris des Lévites, du milieu des filles d'Israël, [00:01:01] à la place de tout premier-né, dont les filles d'Israël n'ont pas ma place. Et les Lévites seront à moi. Tout premier-né est à moi.

Le jour où j'ai frappé tout premier-né dans le Pays d'Égypte, je me suis sanctifié tout premier-né en Israël, depuis donc jusqu'à l'Abbaye, ils seront à moi. Je suis l'Éternel.

Un peu plus loin, en verset 32, « Et le Prince des Princes et des Lévites était Eléazar, fils d'Aaron, un sanctificateur. Il était établi sur ceux qui avaient un cadre, c'est du vieux saint, un sanctificateur. Et l'Éternel parla à Moïse et à Aaron, disant, « Relève la somme des filles de Khéâtre, dont les filles de Lévites, selon leur famille, selon leur naissance de père, depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui ont en service pour faire l'œuvre dans la tente d'assignation. [00:02:05] C'est ici le service des filles de Khéâtre, dans la tente d'assignation. C'est une chose très simple. Lorsque le camp est tiré, Aaron et ses filles s'entreront, et démonteront le voile qui sert le rideau, qui encouvriront l'âge du témoignage. Ils mettront dessus une couverture de four à vaisseau, et étendront par-dessus un drapeau de bleu, et ils y placeront les barres. Et ils étendront un drapeau bleu sur la table des fins de proposition, et mettront sur elle les plats, et les troupes, et les vases, et les gobelets d'olivation, et le pain continuel sera sur elle.

Et ils étendront toutes ces choses dans un drapé carrelat. Et ils le couvriront d'une couverture de four à vaisseau, et ils y placeront les barres. Et ils prendront un drapeau bleu, et en couvriront le chandelier et la lumière, et ses lampes, et ses mouchettes, et ses vases à cendres, et toutes ces barres d'huile dont on paye usage pour son service. [00:03:05] Et ils le mettront avec toutes ces substances dans une couverture de four à vaisseau, et le mettront sur une terre.

Et sur l'autre endroit, ils étendront un drapeau bleu, et ils couvriront une couverture de four à vaisseau, et ils y placeront les barres. Et ils prendront toutes les substances du service avec

lesquelles on sert dans le lieu saint, et ils les mettront dans un drapeau bleu, et les couvriront d'une couverture de four à vaisseau, et les mettront sur une terre. Et ils offriront les cendres de l'hôtel, et ils étendront celui-là en drapeau, et ils mettront dessus toutes ces substances dont on paye usage pour son service, en tournant la page de l'accessoire. Il est hasard, le sacrifice d'armes, le sacrificeur, pour avoir la surveillance de l'huile, du luminaire et de l'ensemble, et de l'offrande de gâteaux continuels, et de toutes l'omptions, [00:04:04] la surveillance de tout le tabernacle, et de tout ce qui est du lieu saint et de ses ustensiles. Et l'éternel parlant à Israël en disant, ne faites pas que la tribu des familles des chéatiques soit retranchée dans ce délit, et faites ceci pour eux, afin qu'ils vivent et ne meurent pas, en s'accrochant au lieu très saint. Armes et ses fils, viendront et déplaceront chacun son service et son pardon, et ils n'en feront pas pour voir, quand on englobe par les chaussettes, afin qu'ils ne meurent pas. Enfin, le verset 46.

Tous ceux qui furent dénombrés, que Moïse et Aaron et les princes d'Israël dénombrèrent, savoir le délit, fut, du mot verset 48, 8 580.

Nous arrêterons là pour l'instant. [00:05:11] Vous pourrez sembler, chers amis, que ces récits de l'Ancien Testament n'offrent qu'un intérêt bien relatif, liés qu'ils sont aux coutumes, aux ordonnances, aux éternels, à les recommander pour son peuple terrestre. Mais, non au contraire, nous savons que toutes ces choses ont été écrites pour nous servir d'instructions.

Ce sont des images, des thèmes, des figures remplies d'enseignements, d'instructions, d'édifications et d'encouragements pour nous. Dieu se sert de figures, de thèmes, [00:06:04] pour nous parler, s'adaptant, en quelque sorte, à notre but limité, à la condition de faiblesse dans laquelle nous nous trouvons encore, nous connaissons, nous saisissons qu'en partie. Et par des images et par des liens de nos chers éventiers, Dieu s'adapte à notre but la connaissance, la compréhension des grandes vérités qui sont développées dans le Nouveau Testament. Même chose remarquable, il les adapte à notre but avec une exactitude divine.

C'est là qu'il démarque de la beauté des Écritures, ce qui veut dire, chers frères, Dieu a ainsi caché le Nouveau Testament dans l'Ancien et il révèle l'Ancien dans le Nouveau quand il le dit.

[00:07:02] L'histoire des fils de l'Église qui traversent l'Ancien Testament qui traversent l'Ancien Testament pour quiconque veut s'y attacher est une histoire vraiment intéressante, pleine d'affaires, pleine de beauté.

D'abord il convient que nous rappelions qui est l'Église. Fils de Jacob, il s'est associé avec son frère Siméon dans des actes de violence qui remplirent Jacob, le père, de tristesse, de consternation.

Il le rappellera jusqu'au soir de sa vie. Il le rappellera avant de son année dans les bénédictions de ses fils. Il le rappellera, hélas, leur attitude toute de violence, bruit du péché.

[00:08:03] Dans son premier nez, c'était la corruption.

Dans les vies de Siméon, c'était la violence, deux manifestations cardinales du péché, de la propre volonté en nous, de la chair, du gué-homme.

Mais la grâce de Dieu est intervenue, elle a touché les vies comme elle a touché sans doute la plupart d'entre nous. Un jour, la grâce de Dieu nous a rencontrés et la volonté de Dieu a fait fondre

notre cœur. Devant la manifestation éclatante de son amour, Dieu a enterré le monde, il a donné son prix de vie.

Nous avons été saisis.

Au pied de la croix, nous avons compris quelque chose de l'amour de Dieu, [00:09:01] l'amour insondable, éternel de notre Dieu. Dieu, qui est riche en misères cordes à cause de son grand amour dont il nous a aimés, alors même que nous étions morts dans nos peaux et dans nos péchés, nous a bénifiés et il nous a bénifiés avec son Fils. Nous unissons avec lui dans la puissance de sa vie, de résurrection victorieuse, triomphante de la mort.

Au pied de la croix, nous avons réalisé aussi ce que nous étions, sans ressources, perdus, sans secours à attendre de qui que ce soit, ni d'aucun système, ni d'aucune morale, ni même de la loi, ministère de mort et de condamnation, elle lit le prêché sur moi et elle me condamne sans appel. Mais Lévi, [00:10:01] un jour, ton cœur a été touché par la grâce de Dieu, comme pour un autre grand serviteur de Dieu dont chacun se rappelle l'origine, c'était un benjaminite. Et précisément, Jacob, à l'écart de Benjamin, dira « C'est un loup qui déchire. » Tel était ce benjaminite qui portait le nom d'un ancêtre illustre, Saul, Saul de Thars, montrant bien cette nature opposée à Dieu, sanguinaire même, il rappellera, avec beaucoup de tristesse sans doute, j'étais présent et consentant que le sang de ton témoin et tienne était répandu.

Mais de ce loup qui déchire, Dieu a fait, par grâce, un serviteur d'une qualité exceptionnelle.

[00:11:04] Ce loup qui déchire, son cœur a été entièrement changé, non pas amélioré, non pas la chair améliorée, mais le nouvel homme créé à l'image de Christ en lui et qui aurait donné sa vie tout de suite pour le Seigneur et pour les frères. Parlant de son amour pour les frères comme d'un père, comme d'une nourrice pour ses propres enfants, comme d'un frère, quelle différence !

Encore un mot, les dames, ce changement, chers députés, chez Simeon, nous ne le retrouvons pas dans les bénédictions de Moïse, au chapitre 33 de l'île de Théronormes. Il y a là une omission qui mérite d'être retenue.

Comment se péter que ces affaires associées dans des actes de violence, [00:12:01] nous ne les retrouvons pas ensemble lorsque Moïse prononce les bénédictions sur chacun des fils de Jacob ? Nous pouvons conclure rapidement, ceux qui font de la chair ne peuvent plaire à Dieu. Autant il y a eu un changement certain chez lui, autant le cœur de Simeon restait fermé.

Nous n'en avons l'ombre preuve que la sagesse de Joseph qui a bien déterminé ce qui était Simeon, quelle était sa personnalité, son caractère inflexible, la chair si violente, si énergique en lui.

C'est Simeon que Joseph fait rester en Égypte pendant que ses frères remontent vers leur père. Lévi, un jour, nous mettra tous son énergie non plus au service de la chair mais au service de Dieu.

Dieu se sert de nos qualités, de nos facultés [00:13:03] lorsque nous les mettons bien humblement en son service. Il y a deux hommes d'une même famille pour nous faire comprendre, Caleb et Nabal.

C'est-il de Nabal qu'il était de la famille de Caleb ? Mais non, mais son énergie au service du moi, au service de la chair.

Et son cœur devient une pierre.

Il est l'image d'Israël apostate.

Tandis que Caleb, c'est de même énergie naturelle, il l'amène au service du Seigneur. Et l'Esprit de Dieu se plaît à rappeler l'histoire de ce vieillard énergique qui, à 85 ans, était encore amené de sortir et d'entrer, c'est-à-dire de servir et de sortir son épée pour la gloire de l'Éternel. Nous le verrons peut-être tout à l'heure, si nous en avons le temps. Voici donc Lévi qui s'est tourné vers le Seigneur et qui va recevoir maintenant un service des plus précieux. [00:14:04] Car Dieu va choisir la tribu de Lévi pour en faire celle qui s'approche de lui, qui s'occupe du service du sanctuaire, qui est la plus privilégiée en Israël. Elle représente les premiers débuts. C'est-à-dire ce qu'il y a de meilleur.

La vigueur d'un homme.

Le Seigneur rappelle le premier-né, le commencement de sa vigueur. Et tout aussitôt, la Pâque intervenue et la délivrance du peuple en Égypte réalisée, l'Éternel dit tout de suite, sanctifie-moi tout premier-né, il est à moi.

Au bénéfice de la rédemption, étant délivré de la fournaise d'Égypte, de l'esclavage du pharaon, le peuple désormais appartient à Dieu.

[00:15:04] Et d'une manière particulière, dans le chef des premiers-nés, le commencement de la vigueur, ce qu'il y avait de meilleur en Israël, Dieu dit, ils sont à moi, ils m'appartiennent.

Comment parle le Nouveau Testament ? Il ne parle pas d'une autre manière. Ils étaient à toi, le Seigneur anticipe, l'œuvre de la croix, le sang précieux qui allait être répandu, sa propre vie donnée. Et il peut dire, ils étaient à toi et tu me les as données.

Notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, parce bien de Lui qu'il s'agit, qui s'est donné Lui-même en rançon pour nous, afin qu'Il purifia pour Lui-même un peuple actif, zélé pour les bonheurs, [00:16:03] afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui pour eux est mort et a été ressuscité.

Nous n'en avons fini avec notre condition antérieure, avec ce que nous étions comme hommes à la chair. Nous appartenons désormais à Dieu. Nous sommes la propriété du Seigneur pour être une lumière pour Lui dans ce monde, pour marcher dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, et la bonne œuvre par excellence qu'elle est telle. Nous l'avons souvent entendu.

Le Père en cherche de telles qu'il adore.

Lorsqu'il rencontre cette pauvre femme, isolée par sa misère, par sa souillure, ayant accompagné un long chemin à travers la Samarie pour la rencontrer au bord du Puy, [00:17:02] il lui parlera du désir du Père, du souhait du cœur du Père d'être connu, de se révéler.

Et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. L'œuvre par excellence, la première, pas grand d'importance, tout sérieux, tout important que soit le service, mais la sainte sacrificature, qui consiste à offrir des sacrifices spirituels à le bas sur la sacrificature royale, qui consiste à annoncer les vertus de celui qui nous a tirés des ténèbres, amenés des ténèbres à sa merveilleuse

lumière. Nous savons tous que jamais, peut-être qu'il est opportun de le rappeler. Alors la première chose que le Seigneur demande de chacun de nous, [00:18:01] chers amis, c'est précisément de nous souvenir que le Seigneur nous a achetés à grand prix, que nous sommes à lui, que nous avons à le glorifier.

Et la première manière de le glorifier, c'est de nous souvenir de ce qu'il nous dit avant de s'en aller à la croix. J'ai fort désiré de manger cette pâque avec vous.

Et en présence des symboles qu'il a institués, prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous. De même aussi la coupe appelle le souper. Dans leur muet langage, ne parle-t-il pas de la manière la plus éloquente ? A chaque cœur renouvelé.

Les vies doivent donc entrer dans la possession et la connaissance de privilèges, d'un service du plus haut prix.

[00:19:01] S'étant tourné vers le Seigneur, le chapitre 33 du Deutérogramme indique pour lui deux fonctions essentielles, l'enseignement de la parole de Dieu et le culte. Névis aura trois fils.

Gierchon, Kéat, Mézarie.

Par voie d'élection, Kéat, le fils du milieu, sera celui qui aura les privilèges les plus élevés. Car en effet, en descendant par Kéat, qui lui aura quatre fils, nous savons bien que l'un d'eux s'appelle Abraham et est le père de Moïse et d'Aaron.

Et de la famille d'Aaron, Dieu va faire la sainte sacrificature, de sorte que toute cette famille de Névis sera donc associée dans un service pour l'éternel, mais au milieu d'eux, une famille particulière [00:20:02] pourra faire dans le tabernacle, dans le lieu saint, avec les ustensiles précieux pour les envelopper.

Et alors les fils de Kéat les transporteront à travers le désert. Pour nous, qu'il y a là un enseignement, nous avons essayé de résumer en deux mots, car tous les Lévites n'étaient pas sacrificateurs. Les sacrificateurs provenaient de la famille de Névis. Mais tous les Lévites n'avaient pas le privilège d'être sacrificateurs, c'est-à-dire fils d'Aaron. Aaron, fils de Christ, notre grand souverain sacrificateur de notre confession.

Aaron et ses fils, qui sont une image bien connue de l'Assemblée, formant une seule famille, premier né au milieu de plusieurs frères. Dieu nous a prédestinés à être conformes à l'image de son fils [00:21:03] afin qu'il soit premier né au milieu de plusieurs frères. Aaron et ses fils, image de l'Assemblée, aux privilèges incomparables.

Mais ce qui n'était pas possible pour eux, l'est pour nous. Car en effet, nous sommes tous à la fois Lévites et sacrificateurs. C'est-à-dire, nous avons déjà dit en quelques mots tout à l'heure, nous avons été sauvés pour servir le Dieu vivant et vrai et pour attendre des cieux son fils. Dans cet octobre, nous sommes donc tous des serviteurs.

Personne n'a été sauvé pour demeurer inactif. Tous, nous avons quelque chose à faire pour le Seigneur.

Les Lévites représentent donc les différents services qui sont à remplir pour la gloire de Dieu, [00:22:01] pour le bien de la famille d'Aaron. Car nous avons lu, ils sont absolument donnés à Aaron et à ses fils.

Tous les services que nous avons à remplir sont liés à la bénédiction de l'Assemblée, sont donnés en vue de la bénédiction de l'Assemblée.

Sur ce plan, il y a toujours sans doute égalité, mais dans la diversité.

Il y a toujours, pardon, unité, mais dans la diversité. Tous les services ne sont pas les mêmes. Mais il est remarquable que dans le chapitre 4, nous ayons les mêmes expressions que dans l'Écriture corinthienne. Cela est assez frappant. En Corinthien nous, Dieu offert tout et en tout, par son Esprit. Et à chacun est donné une charge ou un service ou un don. Dieu offert tout en tous, et à chacun est donné une fonction. [00:23:05] Et nous retrouvons précisément dans le verset 47 de Noël, du plénage de 50 ans, tous ceux qui ont fait au cent troisième heure du service, et au verset 49, au lieu de verser, par Moïse, chacun selon son service.

Tous ceux qui ont fait en service, tous les Lévites, et à chacun, selon son service.

Dieu offert tout et en tous, et à chacun, il donne une fonction, une tâche à accomplir. Nous avons souvent entendu, pardon, nous avons entendu, c'est rappeler sa vérité. Elles sont importantes et elles sont utiles. Il y a donc unité dans la diversité. Par contre, dans le service de la Sacré-Dictature, il y a toujours unité et parfaite égalité. Car tous nous sommes sacrificateurs sur un plan d'égalité.

Un frère qui se lève dans l'Assemblée, [00:24:05] pour rendre grâce au cul par exemple, ne remplit pas une fonction entre l'Assemblée et le Seigneur. Il est simplement l'organe, la voix de l'Assemblée, pour dire ce que tous les coeurs ressentent. Il n'y a donc plus de classe privilégiée. Nous sommes devenus de pierres mortes que nous étions, dans le monde, des pierres vivantes, introduites dans la maison de Dieu, établies sur la maîtresse pierre du coin qui est Christ, comme une sainte Sacré-Dictature, étant devenue une sainte Sacré-Dictature pour offrir des sacrifices spirituels. Il n'y a donc pas de clergé, pas de classe établie. Nous sommes tous des sacrificateurs sur un plan d'égalité, unité et égalité.

Si nous emménageons les croyants comme les vifs, c'est-à-dire sous l'aspect de leur charge, [00:25:02] de leur service, de leurs diverses fonctions, il y a toujours l'unité sans doute, mais dans la diversité. Le service d'un frère n'est pas celui d'un autre. Le service d'une soeur n'est pas celui d'un frère et vice-versa. Mais chacun, nous avons quelque chose à remplir. Alors, comme nous n'avons pas beaucoup de temps, nous allions, j'en avais abordé, le service de la famille de Kéat.

Nous avons donc dit tout à l'heure que Kéat occupe, par voie d'élection, un rang important, un rang privilégié, et c'est à la famille de Kéat que seront confiées, que seront confiées les choses les plus précieuses. C'est à partir de Kéat, d'ailleurs, en descendant par un rame, que nous avons les sacrificateurs.

Alors tous, nous avons quelque chose à faire. Tous, nous avons une tâche à remplir. Il faut travailler pendant qu'il fait jour, car la nuit vient en laquelle personne ne peut travailler. [00:26:03] Et le Seigneur nous donne, d'abord pour l'église de la nuit, une condition préminente, préliminaire, impérative. Que fallait-il faire avant d'entrer dans le service.

Car le service de Dieu, nous l'avons vu tout à l'heure, en descendant les sacrifices, c'était une chose très simple. Si nous avons le temps, et nous pouvons le faire chacun pour nous-mêmes, il fallait d'abord purifier l'église. Non seulement Dieu les avait fournis pour lui-même, mais il nous montre comment nous devenons, comment nous entrons dans la famille de Dieu. Son destin était de nous amener devant lui, mais par quels moyens ? Par le moyen d'un sacrifice.

Par le moyen du lavage d'eau. Par le moyen de la rédemption.

Par le moyen de la parole qui nous perd en nous, née d'eau et de l'esprit, et de son côté percé et en sortie, [00:27:01] du sang et de l'eau.

Par le lavage de la rémunération, qu'il a répandue richement sur le passé, et le renouvellement de l'esprit saint. Le sang, d'autre part, qui purifie de tout blessure. Il fallait ouvrir un taureau comme au Lacoste, un taureau comme un sacrifice pour le péché, purifier l'église de l'Église par le lavage d'eau, raser tous leurs poils, changer leurs vêtements, laver leurs vêtements, que de figures intéressantes, pour nous montrer la sainteté qui s'y est à la maison de Dieu.

A cet égard, ajoutons, chers amis, c'est une embarrassante affaire de détail, mais nous aimons quand même rappeler celui-ci.

Nous sommes saints, c'est-à-dire mis à part.

Nous sommes rendus tels par l'opération de la grâce de Dieu en nous.

[00:28:02] Et par l'œuvre du Seigneur, à laquelle nous avons parlé, par l'aspersion du sang de Jésus Christ, par la rédemption qui est dans son Fils, au prix de son sang qui a été répandu, nous sommes rendus parfaits devant Dieu.

Paul dira saint, irréprochable, irrépréhensible.

Saint, c'est-à-dire, si quelqu'un est en Christ, si quelqu'un est venu au pied de la croix, si quelqu'un est lavé dans le sang précieux de l'agneau, il est saint, il reçoit une nouvelle nature qui correspond à la nature même de Dieu. Il est irréprochable, il n'y a plus aucun reproche à lui faire.

Saint et agréable, dans le bien-aimé, Dieu nous voit au travers de l'œuvre de Christ. Irrépréhensible, plus rien n'en met à la charge du croyant. Par une seule offrande, [00:29:02] elle a une telle valeur pour Dieu, accomplie une fois pour toutes, nous sommes rendus saints, irréprochables et à perpétuité.

C'est la sainteté positionnelle comme on l'a souvent entendu. Mais parce que Dieu nous a établis par grâce dans cette position de faveur, nous avons alors, non pas d'une manière contraignante ou légale, mais nous avons à marcher en relation avec cette position que nous occupons devant Dieu en Christ, c'est-à-dire, soyez saint comme moi je suis saint, en nous séparant de tout mal quel qu'il soit. Dieu ne nous demande pas des choses impossibles, ce n'est pas la loi, cela, mais nous avons une nature dont le Saint-Esprit est la puissance qui aime faire la volonté de Dieu. Parce que cette volonté de Dieu répond au désir de cette nature.

Car la nature humaine, telle que nous l'avons, [00:30:01] la nature adamite, elle est justement l'opposée. Elle refuse de faire ce que Dieu demande parce que c'est Dieu qui le demande, et elle

accomplit ce qu'il défend parce que c'est Dieu qui le défend. Mais la nouvelle nature que nous avons reçue par grâce, Christ en nous, aime faire la volonté de Dieu. De sorte que la sainteté pratique correspond, doit correspondre, si nous pouvons parler ainsi, à la sainteté positionnelle que nous occupons devant Dieu en Christ. D'où cet enseignement que nous avons ici, laver les vêtements, raser tout son poids, c'est-à-dire tenir la chair où Dieu l'a placée, c'est l'enseignement de l'Écriture romane, chapitre 6. Vous êtes mort, monsieur le Seigneur. Dieu nous considère comme en ayant fini, comme en un temps.

Il ne nous a pas dit de mourir, [00:31:01] ce qui serait bien végétal et bien cruel. La chair n'accepte pas de mourir, mais Dieu nous dit, vous êtes mort. Il a tué l'homme en Adam, dans la croix de son fils.

Il a annulé la chair.

La conséquence pratique, Paul me la donne, tenez-vous, vous-même, pour mort ou péché. Sachant ceci, croyant ceci, que votre vieil homme a été crucifié, et la conséquence, en tenant ce vieil homme dans la mort où Dieu l'a placé, voilà la délivrance, nous pouvons alors marcher en nouveauté de vie, délivrer de la tyrannie du moi, du péché sur nous. Le rasoir qui passe sur la chair, les vêtements lavés, tout ce qui concerne la purification des vies de l'élu, avant d'entrer dans l'exercice du saint service que Dieu leur a confié. Occupons-nous maintenant quelques instants, si vous voulez bien, du service des fils de création. C'est un service que nous avons à remplir, [00:32:01] qu'ils allaient à remplir dans le désert.

Allez donc, Dieu ayant établi sa demeure au milieu d'eux, ayant fait de son peuple, ayant fait d'Israël son propre peuple, il veut habiter au milieu d'eux. C'est une pensée bien douce que Dieu parle d'une habitation, chose réalisée maintenant pleinement selon le dessein de son cœur, Dieu parle d'une habitation au milieu de son peuple, après la rédemption accomplie.

Dieu ne parle jamais d'habiter avec quelqu'un avant l'agneau qui a été égorgé, dont le sang a été aspergé sur chaque maison des fils d'Israël. Mais dès lors, nous pouvons parler, nous entendons parler du dessein de Dieu d'habiter avec l'homme. Pensée des plus douces, des plus précieuses. Il habitait dans le tabernacle. Il accompagnait son peuple à travers tout le chemin du désert. C'est une des réalités précieuses pour le cœur du croyant. [00:33:05] Réalisez que nous avons le chemin du désert à terminer. D'une part, c'est l'édifice de pierres, et d'autre part, déjà dans les lieux célestes. Mais n'abandonons pas plusieurs sujets à la fois. Nous allons nous épargner. Contentons-nous maintenant de considérer les fils de Géat dans le service qu'ils avaient à rendre au désert. Tribus, images de ce que le Seigneur nous a confié à tous. Sommes au désert, nous arrivons au bout. Nous serons encore avec le Seigneur. Et nous avons un service à rendre. Nous avons des fonctions. Nous avons des services que le Seigneur attend de nous. Quel est le premier service confié aux fils de Géat ?

Un service à l'égard duquel on ouvre la note qui comporte la peur, souffrance et guerre.

Le service que nous accomplissons, le service que le Seigneur nous a confié, [00:34:02] est l'arrivée du croyant. D'ailleurs, ce développement se déploie sur une scène où les nuits est à l'heure.

Nous ne sommes pas chez nous. La procession du Saint-Esprit nous introduit dans le combat.

Et ce combat chrétien, que j'insiste, comporte effectivement la peur, souffrance et guerre.



Mais l'Ancien Testament n'ajoute pas cette note, cette explication, à cette signification du service, ce que le Nouveau Testament ajoutera dans le chef de pôle, par exemple, connaissant les labeurs, les souffrances et la guerre, comme pas un. Mais il ajoutera ce qui est si précieux pour le cœur du croyant, le considérant dans sa source, dans la richesse de sa source. Encore une fois, je vous le dirai, [00:35:05] réjouissez-vous, réjouissez-vous dans le Seigneur. Labeurs, souffrances et guerres sont nous. Mais je vois d'un niveau, d'une qualité, d'une richesse insupportable.

C'était l'homme sans doute le plus heureux de la Terre, sans les labeurs, les souffrances et la guerre, mais connaissant le cœur de Christ, le Seigneur qui se tient près de moi, dit-il, pour parler avec moi et qui m'indique ma grâce que ce soit. N'est-ce pas d'une source de joie incomparable que d'entendre la voix du Seigneur, de le réaliser, de le connaître à côté de nous. Alors il nous aide dans le service que nous avons à accomplir, dans la charge qu'il nous a confiée, quelle qu'elle soit. Alors, si insignifiante puisse-t-elle paraître, nous ne pouvons rien faire sans lui. Séparé de moi, vous ne pouvez rien faire. J'ai dit ce qu'il y a dans les mots. Un service important à accomplir. [00:36:02] Quelle est la première chose que l'Esprit de Dieu place devant nous ? Quelle est la première chose que le Seigneur attend de nous, chers amis ? C'est de maintenir la vérité sans équivoque aucune au moment où elle est battue en brèche, où elle nie sa charme contre cette vérité fondamentale, capitale, sans laquelle il n'y a pas de salut, sans laquelle il n'y a pas de pardon de péché, sans laquelle il n'y a pas de ciel ouvert, sans laquelle il n'y a pas la connaissance de Dieu comme Père, c'est-à-dire le maintien des droits de Christ, vrai Dieu et vrai homme tout à la fois. L'union de la divinité toute-puissante à l'humanité dépendante, mystère inscrutable, que nul ne sonde, mais que Dieu a réservé pour lui-même à sa propre connaissance.

Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père. La première chose placée devant nous, [00:37:02] c'est Christ vu dans l'âge.

C'est une chose très simple que le service des bibles de Kéate, lorsque le camp partira, il fallait démonter, les harons et ses fils, démonter le voile du rideau, sans regarder l'arc sans doute, en reculant, laisser tomber le rideau sur l'arc, puis le recouvrir avec un voile tout de bleu. Un homme qui est venu du ciel, un petit enfant, à l'égard duquel les anges disent ceci sera le signe pour vous, le signe le plus éclatant de la faveur de Dieu. Vous verrez un petit enfant, emmailloté, couché dans une crèche.

Le mystère de la piété est grand. Dieu a été manifesté en chair, a été vu des anges.

Mystère pour eux, mystère insondable.

[00:38:01] Voir leur créateur s'anéantir lui-même, s'affaïsser lui-même, revêtir notre humanité sans tâche, prendre part, participer au sang et à la chair, en vue de souffrir et de mourir pour sa pauvre créature.

L'arc de bois de cèdre rappelant son humanité, ce qui sort de la terre, recouverte d'ortures à l'intérieur et à l'extérieur.

Et dans un seul terme, en comparant les notes que nous avons au bas du chapitre 7 de l'Épître aux Hébreux, n'est-ce pas une chose admirable ? La plénitude de la divinité a habité en lui corporellement.

L'Orient d'en haut nous a visités et en même temps, le germe qui sort de la terre, [00:39:02] qui germe

de son propre lieu.

Dans l'Orient d'en haut, nous avons le lever correspondant au germe, à la racine qui sort d'une terre aride. Dans un seul mot, l'Esprit de Dieu réunit les gloires de Christ, sa gloire divine et sa gloire humaine. L'arc de bois de citine, recouverte d'ortures à l'intérieur et à l'extérieur. L'union de l'humanité dépendante à la divinité toute puissante, ce qu'il est dans sa sainte et adorable personne. Et ce qui est requis d'un administrateur, c'est qu'il soit prouvé fidèle.

Et Dieu nous demande de maintenir ce fondement, cette vérité fondamentale. La première chose confiée au fils de Christ, c'est l'arc. L'arc comportant le propitiatoire, non seulement ce qu'il est dans sa personne, mais ce qu'il a été dans son œuvre, [00:40:02] dans la valeur du sang qui a été répandu à la croix et qu'il a porté lui-même à l'intérieur d'un lieu très sain, entré avec son propre sang dans son cuir.

Ce que nous sommes dépend sans doute de la valeur de ce sang précieux.

Mais ce sang précieux est en relation avec la gloire de la personne qu'il a donnée. Le jour des propitiations, le sacrificateur en entrant, le souverain sacrificateur en entrant avec le sang dans le lieu très sain, était entouré de cette nuée d'encens qui nous parle des gloires de Christ, de l'excellence de sa personne.

L'encens pur, salé, pur, sain, n'a pas connu de péché, n'a pas commis de péché. Celui qui n'a pas connu de péché a été fait péché pour nous. Pas de péché en lui.

[00:41:02] Trois déclarations des apôtres, Paul, Pierre et Jean, pour attester que cet encens était salé, pur, sain. Et ils l'ont couvert d'un nuage du souverain sacrificateur qui présentait le sang, ce qu'il est dans sa personne. Donnons valeur efficace au sang précieux qui a été répandu, le sang, la vie offerte. Dieu a été glorifié.

Dieu peut maintenant acquis ce droit de nous bénir, de faire reposer sur nous toute sa faveur, introduit dans la faveur même de Dieu. Grâce au sang répandu, au don de sa vie.

L'âche, le roi de Sept-Îmes, l'or pur, le propitiatoire.

Il y a ensuite ce que nous sommes devenus par grâce. Et nous avons dans l'âche la couverture d'un voile de bleu pour nous montrer qu'il est venu du ciel, [00:42:01] qu'il est mort, qu'il est descendu dans le plus beau, mais que celui qui est descendu dans les parties inférieures de la terre est le même que celui qui est monté au-dessus de tous les cieux. Il y a maintenant un homme glorifié au ciel, réculseur de tous ceux pour lesquels sa vie précieuse a été donnée. Christ des prémices, magère des prémices, balancé, présentaire éternel et qui est lié avec toute la moisson qui va suivre. Lorsqu'il est mort, il est lié avec toute la moisson qui va suivre. Lorsqu'à sa voix puissante, lorsque la trompette de Dieu, car la trompette de Dieu sonnera, et à la voix de Lacan, les morts en Christ premièrement seront ressuscités et nous nous serons changés pour que ce mortel soit absorbé par la vie et ce corruptible revête l'incorruptibilité. Et en nous emballant tous ensemble, nous allons nous écrier [00:43:01] la victoire.

Christ est ressuscité, prémice de ceux qui se sont endormis. Dans le second, dans l'ustensile qui suit, nous avons les privilèges dans lesquels nous sommes établis. C'est la table des fins de

proposition, toutes d'or également, à laquelle il y avait un couronnement d'or et les douze pins qui étaient là, parlant des douze tribus d'Israël, table éclairée par le chandelier.

Quelle figure saisissante ! Les pins, on les remplaçait chaque sabbat. Chaque premier jour de la semaine, il nous est donné, nous est accordé ce précieux privilège d'annoncer la mort du Seigneur. Mais non seulement nous rappelons dans la scène du Seigneur ce qu'il est, [00:44:02] la valeur de son œuvre, l'épicard de celle-ci, ce que le Seigneur est pour nous, mais nous rappelons aussi, la scène rappelle donc l'amour du Seigneur pour nous, mais aussi, en prenant la scène ensemble, nous exprimons, parce qu'il est entre nous, la communion du corps de Christ.

Chaque sabbat, on remplaçait les pins. Chaque premier jour de la semaine, nous annonçons la mort du Seigneur, sans doute, jusqu'à ce qu'il vienne, selon cette révélation que le Seigneur a donnée depuis le ciel à son serviteur, l'apôtre Paul, et en même temps, selon à quoi un tien dit, nous exprimons ce privilège extraordinairement élevé, sauf un seul fin, un seul corps, [00:45:01] car nous participons tous, un seul et même fin. Et quelle que soit la ruine de l'Église, quelle que soit la ruine à laquelle nous avons mis la main, et qui est un motif, un motif de consternation, d'humiliation pour chaque croyant, quel que peut éclairer à l'égard de ces précieuses vérités, il n'en demeure pas moins qu'il y a un seul corps, et que l'infidélité générale de l'Église, comme corps responsable, ne peut anéantir, ne peut altérer, ne peut abroger les déclarations divines.

Et comme au plus beau jour de l'Église, nous pouvons dire maintenant, nous n'avons qu'un seul corps, dont nous avons l'expression dans le pain de la Seine. Et dans ce pain de la Seine, ne serions-nous que deux ou trois à nous rappeler de ce saint et prestigieux privilège ? Nous envisageons non pas les croyants seulement de la localité à laquelle nous appartenons, [00:46:01] mais nous envisageons le corps tout entier, l'ensemble de tous les croyants, dans nos cœurs, dans nos affections. Nous nous sentons unis à eux par un lien divin indestructible, c'est-à-dire le Saint-Esprit, baptisé d'un seul esprit, pour être en ce corps.

Que la manifestation de ce corps ne soit plus visible, nous avons à le déclarer, c'est le résultat de nos infidélités. Mais ce corps n'en existe pas moins. Et quelqu'un sonnait cette comparaison, qui a certainement beaucoup de valeur pour éclairer la pensée, c'est la chaîne qui part dans le livre des actes, et que nous allons voir maintenant, de l'autre côté de la rivière, lorsque le Seigneur vient, nous saurons. Il aura son assemblée telle qu'il la désire. Christ a aimé l'assemblée, s'est livré lui-même pour elle, et il va se la présenter à lui-même, glorieuse. Mais en attendant cette chaîne, elle se trouve dans la rivière, [00:47:01] dans le livre de la rivière, dont la base au fond de la rivière, elle n'est plus visible. Elle fut visible au commencement, lorsque les assemblées étaient en paix, lorsque l'Esprit de Dieu ferait puissance, renversant les forteresses, comme Paul le dit dans l'Écriture aux Corinthiens. Hélas, j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour.

Nous n'avons pas fait beaucoup de chemin avant que l'ennemi ait réussi à altérer, à dégrader ce que le Seigneur nous avait confié. Mais, au-delà de toutes les ruines, de toutes les infidélités, et nos races sont assemblées, perles de scie remplies, telles que son cœur la désire.

Les douze fins sont sur la table. Quoi qu'il en soit de la dispersion d'Israël, Dieu considère Israël tout entier, formé de douze tribus, et lui rétablira l'autel, malgré le rime, l'autel de douze pierres.

[00:48:01] Au temps des races, l'autel sera rétabli sur son emplacement, et la faute parlera de nos douze tribus. Alors que nous y sommes perdus depuis l'intervention du roi d'Assyrie, perdus, que

personne sans doute ne pourrait retrouver, mais Dieu maintient, Dieu nous montre que cette unité est maintenue par lui, par les douze fins sur la table qui comportent un couronnement d'or, tout autour, pour que les fins soient là, bien établies.

Nous avons à maintenir cette vérité. Après là, c'est la table des fins de proposition qu'il fallait porter dans le désert. Mais nous n'avons plus le gras de bleu autour de la table.

Nous avons une couverture de peau de tesson. Car nous sommes au désert, et le tesson, animal principe, qui prouve sa sécurité dans la fuite, [00:49:01] est un enseignement pour nous, car nous avons à marcher soigneusement, quand on garde l'ennemi rôde autour de nous, cherchant qu'il pourra dévorer. Et le tesson nous donne l'enseignement, si précieux, si sanitaire, que notre salut est dans la fuite, comme ce petit animal.

Et nous avons à maintenir cette vérité dans un sentiment de dépendance, car il n'y a rien de nous. La peau de tesson est un enseignement extrêmement important à cet égard. Ensuite, pour arriver bientôt à la fin de cet entretien, nous avons le chandelier.

Le chandelier aux sept bandes qu'il fallait porter sur une perche.

Chandelier aux images de Christ en association avec les siens par lesquels la lumière répandue.

Nous étions ténèbres.

D'abord, le chandelier, [00:50:02] comme on l'a souvent vu, comme on l'a souvent dit, s'écrit lui-même.

Il était fait d'un seul bloc d'or, d'un talon, 49,5 kg.

Il était battu au marteau. Ce ne sont pas des pièces rapportées sur la tige centrale. Tout provient du même bloc d'or pour nous montrer la parfaite unité du travail, la bonté du travail, la difficulté du travail.

Le chandelier battu au marteau, les souffrances qui furent sa part, avec le résultat que toutes les branches tiraient de lui.

Ceux qui étaient ténèbres autrefois, maintenant, celui qui est une actrice et d'un seul esprit avec lui, peuvent répandre sa lumière.

Et Paul souhaite que nous soyons tous des luminaires pour Christ dans ce monde.

Ce chandelier, l'image de Christ, en association avec Christian, [00:51:02] autre figure si saisissante et si importante et en même temps, si consolante pour le cœur, devait-elle se porter sur une terre ? On le voyait certainement de loin. Son poisse, en toute nécessité, que l'on le porte sur une terre.

Et quel témoignage nous avons à rendre au fait que nous sommes une actrice. Maintenant, la lumière est répandue par Christian.

La lumière, la lumière céleste. Lui, il fut la lumière du monde, dans tout son éclat. Je suis la lumière du monde. Et nous sommes maintenant lumière, grand Seigneur.

De quelle manière rendons-nous ce témoignage dans ce monde ? Au mieux des ténèbres qui nous entourent. Fallait donc porter ce chandelier sur une perche. Rendre ce témoignage que celui qui est venu dans ce monde pour la lumière, [00:52:05] par la vie qu'il nous a donnée, nous rend maintenant capables d'être la lumière dans le Seigneur.

Ensuite, il y avait l'autel d'or.

L'autel du cul.

Et enfin, l'autel d'airain sur lequel les sacrifices étaient offerts, brûlés. À cet égard, quelle belle image nous avons, pour l'abrégé un peu, quelle belle image nous avons dans le drap de peau qui recouvre cet autel.

Il fallait d'abord ramasser l'essence, le résidu de la combustion, de la sainte victime.

Non pas à demi-cuit, ni cuit dans l'eau, mais replié au feu, disait l'éternel. L'intérieur, la tête et les jambes. L'autel.

L'autel du calvaire.

Et c'est au dernier avec les deux amis que nous avons l'occasion de rappeler [00:53:02] la capacité de l'autel dans le second livre des chroniques. En relation avec la maison d'éternel, vaincudée de largeur, la mesure divine, rappelée par les chérubins qui étendent leurs ailes, vaincudées comme la mesure de l'oracle du lieu très saint de la maison d'éternel.

Les chérubins qui requièrent, selon la justice, la sainteté inflexible divine.

Mais, quel bonheur pour nous !

L'autel, tout aussitôt, nous est donné dans ses dimensions vaincudées de longueur, vaincudées de largeur, capables de soutenir le poids du jugement de Dieu qui tombe sur lui de tout son poids. Dieu, décroyant ainsi tout ce qui n'est en lui-même, en sainteté et en justice, [00:54:02] maintenant glorifié, parfaitement glorifié, infiniment plus glorifié que par une humanité restée dans l'innocence, dit un de nos chers devanciers, qui peut maintenant bénir l'homme.

Mais celui qui a souffert, qui a été pendu au bois, crucifié, qui n'a pas caché sa face à nos corbes et aux crachats et donné ses jours à ceux qui arrachaient le poil, celui que l'on a méprisé, Dieu l'a haut exalté, Dieu l'a glorifié.

Le drapeau nous parle de sa gloire comme fils de l'homme, car Dieu lui a donné tout le jugement parce qu'il est le fils de l'homme, parce qu'il a souffert, parce qu'il est mort.

Il a le droit de juger tous les hommes. Il est établi juge des vivants et des morts. Et si ses droits ont été méprisés, foulés en terre, [00:55:03] le peuple nous dit de la manière la plus formelle, il faut qu'il règne.

Et l'homme de douleur, l'homme du calvaire, demain, c'est lui qui pose ses pieds sur la montagne des oliviers. Elle se fend par le milieu. Il fait entendre sa voix, rugissant comme le lion, pour réclamer

ses droits. Et tout seul le verra et ceux qui l'ont percé. Le drapeau nous parle de sa gloire comme fils de l'homme. Dieu a établi toutes choses sous ses pieds. Beau ciel comme sur la terre. Il l'a glorifié et ce chef sur toutes choses, celui qui est chef sur toutes choses, a reçu la récompense suprême.

Dieu l'a donné, ce chef sur toutes choses, à l'assemblée, qui est son corps, la plénitude, le complément de celui qui remplit tout et en tous. Et il règnera avec sa chère église. Un dernier mot, cher Jean-Louis, [00:56:01] nous nous excusons d'être un peu longs. Il y avait un danger dans le chef des fils de Pilate.

Et l'Éternel dit « Faites ceci afin que les fils de Pilate ne meurent pas. » Et tout de même, dans le chapitre 18, c'est notre mémoire fidèle, « Et vous, avec eux, Dieu le Seigneur, de quoi nous parle-t-on ? » Ce danger, cet enreptissement, c'est solennel. « Faites ceci afin que les fils de Pilate ne meurent pas. » En s'approchant pour voir un instant. Toute petite parenthèse d'arrivée de la note. Voir un instant, c'est-à-dire le temps d'avalier.

On va porter notre pensée sur ce moment qui est proche.

Comme le dit Barthold, « En un instant, en un clin d'œil, nous allons nous trouver avec le Seigneur. » Un instant.

Notre chapitre d'une dénonce, c'est-à-dire le temps d'avalier.

Et nous sommes avec le Seigneur. [00:57:03] « En un instant, le temps d'avalier, et nous voilà avec le Seigneur. Et nous serons toujours avec le Seigneur. » Mais jusque-là, nous avons à veiller. Nous avons à...

Nous confions, oui, sans doute, à rechercher la grâce dont nous avons besoin comme fils de théâtre, pour être en danger. Celui de mourir, si... il s'emparait du service des fils d'Aaron.

S'ils entraient dans le lieu saint pour voir un instant, pour se substituer aux fils d'Aaron, Dieu était formel.

La mort devait intervenir. Quelle sanction !

Et de même, les fils d'Aaron, se laissant prendre leur charge, allaient mourir aussi.

Eh bien, chers amis, ne pouvons-nous pas dire, tout en... tout en prenant notre part à cette orgueille générale, [00:58:01] n'est-ce pas ce que le Seigneur dit à une des sept églises, dans l'Apocalypse, après un si beau commencement, après un réveil si éclatant, « Le Seigneur va dire, tu as le nom de rire, mais tu es mort. » La mort est intervenue là où la vie de Dieu avait à se développer, où le Seigneur avait l'intention de développer cette puissance de la vie nouvelle qu'il nous a donnée par les fruits du Saint-Esprit.

Donc le laisser aller, le faiblissement de nos affections pour le Seigneur a entraîné quoi ? A entraîné la nécessité des fils de théâtre de s'emparer de la sacrifice, de s'établir, d'introduire le clergé.

Et la mort est intervenue.

Alors au milieu de cette ruine, sans remède, par la grâce de Dieu, le Seigneur a révélé nos chers devanciers [00:59:02] pour maintenir un témoignage rendu à la pleine suffisance de son nom, à la présence et l'opération du Saint-Esprit au milieu de nous, vérité des plus précieuses, vérité de son prix qui nous a été confiée. Que le Seigneur nous accorde de le retenir, de l'apprécier d'abord, de le retenir avec la grâce qu'il accorde et qu'il désire donner à chacun de nous. Au chapitre 21, Zodui, au chapitre 21.

Et les chefs des Pères et des Huit, ça procède de l'éhazard du sacrificateur. [01:00:02] Et de Zodui qu'ils donnent à les chefs des Pères, les Pèdes et les Huit d'Israël et leur parler, parce qu'ils n'ont pas envie qu'un an, disons, qu'un an, qu'un an, qu'un an, parce qu'ils n'ont pas envie qu'un an, disons, d'éternel à commander par Moïse pour nous donner un régime pour l'humanité et leur banlieue pour nos rêves. Et les Pèdes d'Israël donnèrent leur héritage aux Pèdes selon le commandement éternel séductif avec leur banlieue.

Et le lot échut aux familles théatiques. Verset 9 Et ils donnèrent de la tribu des Pèdes de Juda et de la tribu des Pèdes pour les fils de Simeon, Sélix, qu'on n'en a pas leur nom et qui furent pour les fils d'Aaron des familles théatiques d'entre les fils de Lévi. Car le premier lot fut pour eux.

Ils leur donnant Kyriath Arba. Arba était père d'Anaxès et ils vont dans la montagne de Couda [01:01:02] et s'avangèrent contre elle. Mais la campagne de Nabil et ses amours ils les donnaient à Cacalème qui les fait primer pour sa possession.

Et ils donnèrent aux fils d'Aaron le sanctificateur la ville de refuge pour l'homicide et s'avangèrent et les autres villes. Nous arrêtons là pour l'instant. Pensez-vous, chers amis, que nous aurons intérêt à poursuivre cette intéressante histoire de Lévi.

Dieu avait changé le cœur de Lévi et il donne à ses fils des privilèges extraordinaires. De fils de Polère les voilà devenus des bien-aimés de l'éternel. [01:02:02] Comme nous tous qui avons mis notre confiance dans l'œuvre de la croix enfants de Colère fils de la désobéissance nous voilà devenus de bien-aimés enfants de Dieu. Voyez de quel amour le Père nous a fait donc et introduit dans les privilèges les plus élevés.

Lévi a trois fils Gershon, Kéat, Mérari.

Kéat aura quatre fils dont Amran qui sera le père d'Aran, de Moïse et d'Aran comme nous l'avons vu.

Dans cette branche des fils de Kéat Aran est tiré pour être le père de la famille sacerdotale. Nous avons vu ensemble faiblement sans doute que nous étions tous des Lévites et à la fois des fils d'Aran voient Aran mis à part pour être très saint [01:03:02] type de Christ notre grand souverain sacrificateur à la suite duquel nous entrons dans les lieux saints le voile ayant été déchiré par un chemin nouveau vivant par le sang du Christ le sang presqueux qui a coulé à la croix la vie donnée Dieu ayant été glorifié et tous nos péchés pardonnés. Les fils de Kéat les Lévites sont donnés en pures dons à Aran et à ses fils comme les dons et les charges dans l'assemblée en but du bien de l'édification de l'assemblée et de la gloire du Seigneur. Ils étaient engagés d'une manière particulière personnellement en portant sur l'épaule et ils avaient apporté nous l'avons vu [01:04:01] les ustensiles les plus précieux l'arc type de Christ comme nous l'avons essayé de le voir ensemble la table des fins de proposition Christ dans son association avec les siens car nous follons d'un seul corps dont la tête est lui-même Christ comme homme glorifié au ciel nous avons vu le chandelier alimenté par

l'huile la lumière produite par l'énergie du Saint-Esprit dans les siens éclairant le chandelier lui-même la tige centrale le Saint-Esprit qui glorifie le Seigneur descendu dans ce monde dans ce but celui-là me glorifiera l'autel de l'encens avons nous vu l'image du culte lui présenter devant Dieu lui présenter toutes les gloires de son Fils [01:05:01] lorsque nous sommes réunis pour adorer le Père en esprit et en vérité raconter au Père toute la gloire de son Fils et enfin l'autel géant l'image qui saisissant de la croix autel recouvert d'un gras de peau qui annonce les gloires futures nous avons manifesté de celui qui a été humilié, abaissé qui est descendu dans la mort mais que Dieu a glorifié et a fait asseoir sur son propre trône enfin nous avons vu le danger que l'éternel signale à l'égard d'une confusion possible ou d'une substitution possible des rôles que chacun devait remplir la carence, la faiblesse ou la méconnaissance des privilèges de la famille d'Aaron entraîne [01:06:01] à entraîner leur substitution par des lévites, nous avons vu qu'il y avait là une image hélas bientôt survenue dans l'église de l'introduction du clergé le formalisme la routine coup de mort à toute spiritualité et l'éternel disait prenez garde que vous ne mourriez les uns et les autres en abandonnant vos privilèges et en les remplaçant par ce qui est purement l'activité humaine car Dieu ne reconnaît au milieu des siens que l'activité de son esprit le tout sous la direction d'un homme remarquable et le hasard, secours de Dieu car nous sommes secourus par celui qui nous représente devant Dieu paraissant devant la face de Dieu pour nous et obtenant tout le secours dont nous avons besoin [01:07:01] dans quelque aspect que ce soit de notre vie ou de notre activité à remplir pour le Seigneur et le hasard, secours de Dieu c'est lui qui avait la surveillance de tout le service du tabernacle avait la surveillance de l'huile et nous ne sommes pas sans ressources nous ne sommes pas sans direction nous avons quelqu'un qui est bien plus grand qu'il est hasard, bien que portant un nom remarquable, prince des princes mais celui qui est notre grand souverain sacrificateur et roi des rois seigneur des seigneurs en ouvrant le livre de Josué, nous continuons cette histoire intéressante de l'élite et nous faisons un pont en avant d'une quarantaine d'années l'arche qu'il portait sur l'épaule est entrée dans les eaux du Jourdain images comme nous le savons souvent rappelées de la mort [01:08:01] du Seigneur à laquelle nous avons parlé dans la mer rouge à la mer rouge nous avons la rédemption basse puissante Dieu prend contre lui tous nos ennemis et il se trouve défait par la mort Dieu délivre de la mort dans le Jourdain autre image autre tableau de la mort du Seigneur c'est notre mort c'est une image qui nous montre notre mort avec Christ non plus Christ mourant pour nous mais nous même prenant fin dans la mort comme en Adam pour être introduit en Canaan dans les lieux célestes l'arche où se déroule notre combat selon Ephésiens 6 le Jourdain image de la mort par laquelle Dieu nous délivre [01:09:01] non plus de nos ennemis mais de notre état, de ce que nous sommes en nous même, du vieil homme de la chair en nous introduit dans la terre de Canaan la promesse de Dieu s'est accomplie il désire habiter au milieu de son peuple il le fait dans le tabernacle et il s'agit maintenant de partager le pays entre les tribus d'Israël pour que chacun ait sa possession nous avons remarqué dans la lecture ce qui était dit plusieurs fois par Moïse les Lévites n'avaient aucune possession d'Israël l'Éternel dit je suis leur héritage leur possession je serai le seul objet de leur activité quelle belle image pour nous chers amis [01:10:01] car nous avons été sauvés pour servir le Seigneur afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes mais pour Lui qui pour chacun de nous qui avons le bonheur de le connaître est mort et a été ressuscité ils disent les Lévites ne s'embarrasser donc pas des choses de ce monde qui marche pour nous du fait que nous sommes étrangers forains ici-bas Dieu ne nous a rien donné dans ce monde un de nos chers devant-suis nous l'avons quelquefois rappelé il disait quel dommage il s'agit de William Kelly quel dommage monsieur Kelly qu'un homme aussi brillant que vous se soit laissé enfermé dans cette espèce de congrégation trop luce et étroite vous n'auriez pu briller dans ce monde votre monde peut avoir beaucoup d'éclats et nous connaissons sa réponse mais de quel monde [01:11:01] me parlez-vous car il y en a deux il y a le monde habité à venir dont nous parlons, dit Napoleon le monde dans lequel nous vivons est encore aux mains de M. Frater nous n'avons aucune part, aucune fonction aucun droit dans ce monde Dieu ne nous a rien donné ils



ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde mais il aura ce royaume il aura dans son royaume l'administration du monde la domination sur celui-ci car il dit à Pilate mon royaume n'est pas de ce monde mais il le sera bientôt je sens que les Lévites sont une image du croyant qui n'a rien dans ce monde le Seigneur est ma part mon salut, mon revase il répond pleinement à tous mes besoins rien d'autre que lui ne peut me rendre parfaitement heureux les fils de Lévites doivent donc recevoir une part au milieu de l'héritage de leurs frères [01:12:01] doivent éviter certaines villes que des tribus doivent leur octroyer et n'est-ce pas d'intéressant de voir tout d'abord qu'il s'agit des Créatites de cette famille si privilégiée le lot échut aux familles des Créatites on jette le sort dans l'Iran et le sort est de part éternelle et quelle est la portion qu'il va donner aux fils de Créatites ils donnèrent de la tribu des fils de Judas de la tribu royale le cœur même de cette tribu Héberon et il est dit pour les fils d'Argon des familles des Créatites car le premier lot fut pour eux c'est-à-dire Héberon dans la montagne de Judas quelle association de pensées heureuses le premier lot en quelque sorte le meilleur des lots [01:13:01] est attribué aux Créatites pour les fils d'Argon image des croyants en association avec Christ quel est le premier lot que se reçoit le premier lot le meilleur lot nous devons retourner loin en arrière et suivre les traces du père de la foi un homme qui pouvait dire car il marchait avec Dieu et Dieu n'a pas honte de dire il est mon ami il pouvait dire je suis étranger parmi vous et j'ai besoin d'un champ pour y enterrer ma compagne pouvez-vous me donner au bout d'un champ qui appartient au fils de Héberon une caverne pour y enterrer mon mort voilà tout ce qu'Abraham possédait dans la terre qui lui appartenait [01:14:01] mais il n'était qu'un étranger en attendant l'accomplissement des promesses n'ayant que sa tente et son autel tu es un prince de Dieu au milieu de nous le lui répondons car Abraham était conséquent avec la profession de sa foi et il reçoit au bout d'un champ cette caverne de Machpelah pour y enterrer son mort c'est Héberon là où Isaac et ses fils seront enterrés où Jacob avant de retirer ses pieds dans le lit fera promettre solennellement qu'il sera enterré dans cette caverne qui a été acquise à prix d'argent par son grand-père Abraham pourquoi ? parce qu'Abraham a mis sa confiance dans le Dieu qui ressuscite les morts qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient [01:15:01] et au-delà de toute la scène présente il porte ses regards sur la cité qui a les fondements dont Dieu est l'architecte et le créateur et il entend, il souhaite être enterré là dans la terre que Dieu lui a promise en vue de la résurrection pour jouir de tous les résultats de leur accompli de tous les résultats du sacrifice du vrai Isaac car nous avons souvent remarqué dans cette lecture Abraham ne dit pas son fils son fils Dieu nous pourvoira de l'agneau mais il dit Dieu se pourvoira de l'agneau pour nos causes la vue d'Abraham se porte bien plus loin au moment où nous sommes entrés dans la terre de la promesse un homme âgé de 85 ans [01:16:01] d'une énergie peu ordinaire ceux qui sont plantés dans la maison d'Eternel portent des fruits encore dans la blanche vieillesse il est vert loyant, plein de vigueur s'est calèbre et il peut dire je suis encore fort aujourd'hui à l'âge de 85 ans comme il y a 45 ans lorsque Moïse nous a envoyés reconnaître le pays et tu sais, dis-la Josué que j'ai suivi pleinement l'Eternel quel homme admirable homme de foi au mépris de sa vie et contre tous ses compagnons qui décluent le pays comme voyant des géants qui les ont effrayés lui tient ferme comme voyant celui qui est invisible car il a placé l'Eternel entre les géants et lui-même et en se tapouillant sur l'Eternel sur les promesses qu'il a faites il peut dire nous sommes bien capables de nous mesurer avec ces géants car l'Eternel est pour nous [01:17:01] et si Dieu est pour nous qui sera contre nous Le temps est venu maintenant de donner à Calep la part qui lui revient dans le pays que va-t-il demander à Josué ? Est-ce colle d'où l'on a tiré une grâce si remarquable ? Non Calep a bien compris que ce n'est pas encore le temps du repos chacun peut croire sous sa vie et sous son figuier qu'il faut encore combattre Dans l'hébreu, à Kiriath Arba il y a un géant redoutable et ses trois fils et Calep à son âge dira bien donne-moi Kiriath Arba donne-moi Hébreu pour mon héritage cette montagne c'est celle-là que je désire que je combatte Quelqu'un qui voit les choses selon l'homme aurait pu répondre à Calep mais tu manques de sens quel prix peut avoir sur toi [01:18:01] un bout de champ avec une caverne où il n'y

a que des sépulcres mais il a compris que la mort serait vaincue un jour et qu'en attendant pour le croyant elle est sa délivrance car elle est la fin de la tyrannie du moi elle est la fin du vieil homme dont nous allons essayer de le voir par l'image du Jourdain et cet homme va recevoir Hébreu et ensuite les Kiriathites vont eux-mêmes posséder Hébreu, la ville elle-même tandis que les Hameaux seront laissés seront donnés, maintenus à Caleb mais arrêtons-nous encore un instant il y a donc Anna qui sait trois fils avec lesquels il faut se mesurer mais notre ennemi est un ennemi vaincu la victoire la victoire qui a vaincu le monde c'est notre foi [01:19:01] notre foi en un Christ vivant victorieux quels sont les trois fils d'Anna qui est Anna qu'il faut vaincre et ses trois fils Anna évidemment type du géant redoutable qui tient l'homme captif l'homme fort à l'égard duquel les Haïts écriaient mais l'homme qui est justement captif sera-t-il un jour délivré pourrons-nous un jour nous soustraire à ce sort que personne ne peut briser impuissant que nous sommes sous cette main qui nous tient captifs celui qui détient le pouvoir de la mort mais s'il en survient un plus fort que lui l'ennemi est une vainque et l'homme fort apparu dans ce monde comme abaissé humilié [01:20:01] crucifié en faiblesse en infirmité mais dans sa défaite apparent remportant la victoire extraordinaire incomparable sur toute la puissance du diable mettons fin à celui-ci à son pouvoir il fallait pas saisir quelque chose de cela c'est indistinct ce monde que ce soit et quels sont les trois fils de cette anarchie n'est-ce pas Jean qui nous les nomme les trinques ce qui anime le monde le principe même du monde le ressort moral du monde le trinque ce monde c'est-à-dire la convoitise des yeux la convoitise de la chair l'orgueil de la vie ne sont-ce pas là les trois fils du géant qui tiennent l'homme captif et avec lesquels il paraît peut se meurrer [01:21:02] je m'appelle Josué en présence d'un homme aussi remarquable Josué le regard émerveillé et Josué le béni Josué type de Christ béni Caleb comme nous le sommes dans le chemin de la foi Seigneur se plaisante à bénir ceux qui marchent ainsi dans le chemin qu'il nous a tracés chefs et consommateurs de la foi ce premier lot est beau et donc attribué aux fils de théâtres aux fils d'Aaron aux théâtriques aux fils d'Aaron Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle n'est-ce pas notre lot bien aimé de nous souvenir que nous avons été amenés à Dieu au prix de sa mort sanglante que nous rappelons que nous avons le bonheur et le privilège de rappeler ensemble dans sa présence chaque dimanche matin [01:22:01] n'est-ce pas notre premier lot et bon la mort de Christ sa mort sanglante sur la croix lui le saint et le juste afin de nous amener à Dieu le premier lot que trouver pour la famille d'Aaron image de l'assemblée et cette ville des branches aux remarquables devient une ville de refuge que d'enseignement nous pourrions recueillir de ce qui est là devant nous la ville de refuge comment Pierre parlera-t-il aux juifs ne parlera-t-il pas en quelque sorte de la ville de refuge qui est ouverte en faveur de ceux qui sont considérés par la grâce de notre Seigneur Jésus Christ et en vertu de la première auguste parole de la de la première des augustes paroles de la croix Pierre par l'honneur [01:23:01] il ne s'abaisse ce qu'il compte en vertu de cette intercession du Seigneur Pierre pourra leur dire je sais que vous l'avez fait par ignorance la grâce de Dieu consommant a réduit le crime qu'ils ont commis à leur ignorance et en ouvrant la porte de la ville de refuge sauvez-vous de cette génération perverse car la colère est près de tomber sur elle le vengeur du sang est en route Titus, quelques années plus tard serait en chemin pour régler le compte de ceux qui auraient bouché leurs oreilles fermé leur cœur aux appels de la grâce et le sac de Jérusalem chacun de nous en a vu quelque chose dans ces jours-là demeure un témoignage saisissant impressionnant, solennel de ce qu'est le gouvernement de Dieu de ce qu'est sa colère quand nous l'obligeons à employer la verge [01:24:01] et à donner, allumer sa colère mais ceux qui ont été qui ont pu leur cœur saisi de contempation sont entrés dans la ville de refuge et tous ici, chers amis sommes-nous entrés enfants, chers enfants de parents chrétiens vous êtes-vous réfugiés vous-mêmes personnellement car la croix est quelque chose d'intime, de personnel vous êtes-vous enfouis vous-mêmes pour entrer dans la ville de refuge à l'abri du sang de la croix et tous ceux qui furent sauvés qui ont entendu l'appel de Pierre par la repentance et par la croix sont entrés dans l'assemblée ajoutés au Seigneur ajoutés à l'assemblée car ce n'est pas assez disons-le en

passant pour Dieu de sauver une âme si important que cela soit [01:25:02] mais la pensée de Dieu et le travail incessant du Saint-Esprit c'est d'introduire une âme tirée du monde de la carrière du monde dans l'assemblée dans la connaissance et la jouissance de sa position en Christ comme une pierre vivante comme un membre vivant du corps de Christ non pas comme elle a son affaire aujourd'hui prêcher l'évangile et puis laisser une âme désemparée au sein de cette ruine sans savoir quel chemin prendre ce n'est pas le travail de l'Esprit de Dieu il n'a de cesse qu'après avoir introduit cette âme dans l'assemblée dans la vie virtuelle dans la jouissance de ses privilèges en association avec Christ entré déjà dans les lieux célestes assis dans les lieux célestes avec lui le prier d'eau [01:26:02] fut pour eux Hébron et la ville d'Orpheus que d'enseignement mais nous ne pouvons pas tout nous attarder le sujet est vaste et nous aimerions faire maintenant un bond d'avance en histoire du peuple un bon conséquent de plusieurs siècles de 4 siècles environ et si vous voulez bien nous aurions la parole de Dieu Nous ouvrons le premier livre des Chroniques au chapitre 23 Et David était vieux et rassasié de Joux et il établit Salomon son fils roi sur Israël et il assembla tous les chefs d'Israël et les sacrificateurs et les bénédictees et on dénombra les bénédictees depuis l'âge de 30 ans et au-dessus et leur nombre par tête par an [01:27:02] fut de 38 000 retenons ce chiffre il y en eut d'entre eux 24 000 pour diriger l'or de la maison des pervers et 6 000 attendants et juges et 4 000 propriétaires et 4 000 qui jouaient des cadenas avec les instruments que j'ai fait dit David pour louer et David qu'elle distribuait en classe après les fils de Névi, Gerson, Théas et Miran Au verset 24 Juge sont là les fils de Névi selon leur maison de père les chefs des pères selon qu'ils furent repensés en comptant les dons par terre s'ils faisaient l'heure du servi de la maison d'Éternel depuis l'âge de 20 ans et au-dessus car David dit que l'Éternel de Dieu d'Israël c'est celui qui repousse son peuple et il demeure à Jérusalem pour toujours et les Névites aussi n'auront plus à porter le tabernacle ni tous les ustensiles pour son service car c'est selon les dernières paroles de David [01:28:02] que ce qui n'était que le dénombrement des fils de Névi depuis l'âge de 20 ans et au-dessus car leur place était à côté des fils d'Arrent pour le service de la maison d'Éternel pour veiller sur l'épargne et les chambres et sur la purification de toutes les choses saines et sur l'heure du service de la maison de Dieu pour les pains à placer en rangée et la fleur de farine pour le gâteau et les galettes sans le vin et ce qui se couche sur la plaque et ce qui est mêlé avec de l'huile et toutes les mesures de capacité et de longueur et pour se tenir là chaque matin afin de célébrer le nouvel Éternel et le même chaque soir pour être de service pour tous les holocaustes qui ont fait un Éternel aux sabbats, aux nouvelles lunes, aux jours solennels Verset 32 Et ils battaient à leur charge à l'égard de la bande d'assignation et à leur charge à l'égard du Dieu Saint [01:29:02] et à leur charge à l'égard des filles d'Arrent leurs frères pour le service de la maison d'Éternel Chapitre 24 Verset 31 Et eux aussi comme leurs frères les fils d'Arrent qui rêvent au centre devant le roi David et Sadoc et Akimbelek et les chefs des pères, les sacrificateurs et les dénuits, les chefs des pères comme le plus petit d'entre leurs frères Verset 25 Et ils jetèrent les sorts pour leur charge le petit comme le grand l'homme expert avec le disciple Allez, tournez là quelques instants et je vais vous lire David après tous ses combats toutes ses luttes toutes ses souffrances [01:30:02] aurait aimé construire bâtir la maison d'Éternel mais cela sera plutôt attribué à Salomon Jésidia le pacifiste Le vœu de David était de bâtir une maison de repos pour l'âge de l'Éternel Car le royaume vient d'être établi dans la personne de David et nous avons remarqué que la couronne a été placée sur sa tête précisément à Hébron car la croix et la gloire se touchent Où faut-il monter pour recevoir la couronne ?

Demande David bien noblement à l'Éternel lorsque le chemin du Pôle s'ouvre devant lui après avoir pleuré sur la ruine d'Israël battu devant ses ennemis [01:31:02] Monte à Hébron C'est à Hébron au lieu des sépulcres au lieu de la mort que l'Éternel place la couronne sur David Mais il faut du type pour nous parler de lui David dans sa souffrance Salomon dans sa gloire Et c'est lui, c'est en relation avec la gloire que la maison sera bâtie mais préparée par David Et quand on lit dans le premier livre des

chroniques et nous avons tort de ne pas lire lorsqu'il y a des généalogies car il y a des termes introduits dans ces généalogies Toute écriture est inspirée Il n'y a aucune partie de la parole de Dieu que nous avons à considérer légèrement Quand on lit dans ce premier livre des chroniques chapitre 22, c'est le premier mois la fidèle on demeure émerveillé devant les sommes incalculables [01:32:02] Il dépasse l'entourement humain que David a accumulé au jour de sa souffrance en or et en argent en vue de construire le temple Il n'y a pour saisir cela que le trône d'Apocalypse 5 l'agneau immolé tant de souffrance unis à trop de gloire au milieu du trône lorsque nous le verrons l'honneur d'avoir la puissance tout lui est donné j'ai préparé dans mon affliction pour la maison d'Eternel des choses extraordinaires maintenant il n'y a pas d'interruption entre le règne de David et celui de Salomon ils s'asseillent sur le même trône ils montent sur la même mule pour nous montrer que celui qui descend dans la partie intérieure de la terre qui a été crucifié qui a été humilié sur la terre [01:33:02] est le même que celui qui occupe maintenant la place suprême de gloire et on fait le nombre maintenant sous la direction de David de tous les lévites et David va les distribuer dans leur place et une partie d'entre eux d'une manière particulière sera affectée au culte de l'Eternel on chante dans la maison d'Eternel car on n'a pas chanté dans le tabernacle lorsque l'Eternel allait de demeure en demeure avec son peuple à travers le désert mais maintenant nous aurons que cette occasion de le voir quand l'âge va entrer dans la maison de son repos et une partie extraordinaire, impressionnante va résonner sous les bouts du temps lorsque l'âge entre dans le sein des seins dans le lieu de son repos [01:34:02] Lève-toi Eternel pour entrer dans ton repos et lorsque tous ensemble ils chantent ce cantique célébrez l'Eternel car sa bonté demeure à toujours la louange millénaire la louange du royaume millénaire qu'elle ait anticipé au temps de Salomon sans doute cela ne dure la guerre mais quel beau commencement quelle belle illustration de la joie à venir lorsqu'il sera roi sur son trône à Jérusalem réunissant à la fois la fonction de la sacrificature et de la royauté la couronne sur sa tête roi et sacrificateur selon l'ordre de Melchizedek nous en avons une image une anticipation au jour glorieux de Salomon et une chance dans le temps avec les instruments que j'ai faits dit David [01:35:02] les instruments à vent les instruments à cordes à percussions ont été faits inventés par David dans quel temps cher ami quel encouragement pour nous dans le temps où David est un homme jouissant du pouvoir de la gloire sur son trône c'est la partie la plus décevant de la vie de David mais un David pourchassé un David souffrant un David connaissant allant d'entre en entre au désert de refuge en refuge pourchassé quel arc à partir de laquelle et sur laquelle Dieu va tirer des mélodies aux résonances insurpassables au jour de sa souffrance quand est-ce que le psaume 45 si beau, si élevé a été composé au jour où ils connaîtront [01:36:02] la détresse de la grande tribulation et qu'ils diront chaque jour jusqu'à quand au éternel pressés qu'ils seront opprimés qu'ils seront plongés dans une chambre des circonstances et difficultés à n'une autre comparable c'est alors qu'ils forgent qu'ils sont en train de rédiger de composer ce cantique sublime j'ai composé ce chant pour le roi mon cœur bouillant d'une bonne parole non pas dans la prospérité au temps de David mais au temps de sa souffrance dans celles et villes qui sont maintenant distribuées par classe à partir du moment où Salomon est sur le trône nous ne pouvons nous pas voir en images les dons qu'il a donnés et en termes d'écapture la captivité tout entière il a donné des dons aux hommes [01:37:04] et en voici une petite image et chacun à sa charge, chacun à sa fonction, en vue de la gloire de l'éternel au dessus de tout et en vue du bien des fils d'Aaron car tout charge, tout service si faible puisse disparaître est donné par le Seigneur en faveur des fils d'Aaron de l'assemblée pour son édification pour sa consolation pour la gloire du Seigneur si nous avons le temps nous pourrions nous arrêter sur quelques détails mais vous pouvez le faire bien mieux que nous car dans ce chapitre ils ont maintes et maintes choses à faire à côté des fils d'Aaron pour le service de la maison d'éternel d'abord pour veiller sur les parvis et sur les chambres dès le début, certains d'entre eux étant portiers, avaient à veiller sur les parvis et sur les chambres et ils le faisaient toute la nuit car la nuit est propice à la nuit [01:38:02] pour incendier des éléments douteux au sein de l'assemblée dans la maison du Dieu et ils

avaient la clé et ils ouvraient la porte de la maison que chaque matin, disons-nous dans ce premier livre des chroniques première chose à l'ange de l'assemblée première chose c'était de veiller sur les chambres sur les parvis sur la purification de toutes les choses saines la sainteté qui est à sa maison pour de longs jours et nous devons cela à la gloire de celui qui veut bien venir au milieu de nous et au nom duquel et autour duquel nous nous rassemblons sa présence est réelle infiniment réelle mais elle est à la fois pure et elle ne peut être elle ne peut être compatible avec la présence du mal quel qu'il soit présence réelle présence pure il est le saint et le véritable présence aussi [01:39:02] pleine de douceur qui ne rencontre aucune infirmité aucune douleur sans y apporter sa sympathie divine mais en veillant à ce qui lui est dû à la gloire de son nom veiller sur la purification de toutes les choses saines sur l'épin à placer en rangée sur la fleur de farine ce qu'il est dans sa personne la gloire de sa personne à maintenir la vérité essentielle que l'assemblée dont l'assemblée est constituée la colonne et le soutien non pas qu'elle enseigne mais elle est la colonne et le soutien de la vérité et tout aussitôt la pauvre introduit l'essence même de la vérité Dieu a été manifesté en chair a été vu des anges maintenir la pureté dans la maison maintenir la gloire de sa personne dans l'épin, dans la fleur de farine la sainte humanité sans tache nous avons vécu [01:40:02] dans tout ce qui se cuit sur la plaque ce qui est mêlé avec de l'huile que dans ses manches, chers amis nous sentons bien que nous ne touchons que les bords d'une étoffe incomparablement belle dans ses types et dans ses figures comme l'esprit de Dieu aime nous parler de lui de tout ce qu'il est de tout ce que Dieu contemple maintenant en son Fils ressuscité par essence au regard du Père pour nous et enfin les mesures de capacité, de longueur ce qui est juste ce qui est selon Dieu sans acception de personne sans acception de présent de la parole de Dieu auprès de Dieu, la balance à un fléau parfaitement horizontal sans tenir compte aucune considération comme nous les introduisons si facilement les mesures, les troisièmes mesures gonflées à la garde et au soin de l'évite que dans ses manches enfin être là chaque matin et chaque soir [01:41:02] pas seulement mais tiens le dimanche comme vous voyez, c'est après seulement que nous avons dans le verset 31 et pour elle de ce service pour les holocaustes qu'on en fait à l'éternel au sabbat et au jour solennel mais ils n'étaient pas au service de Dieu dans les jours solennels le jour du sabbat seulement mais ils étaient au service du Seigneur chaque matin et chaque soir et ensuite cela les qualifiait pour être de service au jour du sabbat et au jour solennel comme cela nous sombre comme cela nous parle à chacun autant pour celui qui le dit que pour celui qui n'entend vous pensez bien que nous ne sommes pas là pour donner des leçons mais pour nous laisser sombrer par la parole de Dieu l'épée, l'épée de l'esprit vivante, opérante aiguë à deux grands champs et enfin si nous avons encore quelques instants nous aimerions nous arrêter un instant sur [01:42:02] le champ dans la raison d'éternel dans les questions dans le chapitre 25 vous pouvez le dire et il y a là une considération bien consolante pour les parents dont nous sommes qui ont rencontré ou rencontrent des échecs douloureux au milieu des leurs pour lesquels ils demeurent courbés devant Dieu qui était dans le temps à la tête de ces gens qui entendent ce chant magnifique impressionnant